

[Text]

do you think this is an effective method of promoting information?

Professor Thomson: Yes, I do. *Canada To-day/Aujourd'hui* is a new bulletin. I think only one issue has appeared so far. This is very effective and I think it is probably one of the areas where we are strongest. For one reason or another we have had very good press relations. We have had very good access to the press in the United States. You may have noticed that the press is quite favourable to Canada, at least big newspapers like the *New York Times*, the *Washington Post* and some of the other papers are. I think this started a long time ago when we had a very remarkable man by the name of Mr. Farquharson, who was a former journalist and he was attached to the Canadian Embassy in Washington, who developed a tradition and contacts that have been maintained by the present officers. In addition to that, at the present time in Washington we have the first Cultural Counsellor. I think this is a very worthwhile initiative because a cultural counsellor can establish direct contact with campuses, students and professors, which is something that it is not possible for a Press Counsellor to do. I think we have made very good strides in this direction.

Mr. Gibson: Thank you. It seems to me that the International Joint Commission has been more or less marking time for some years. It also seems to me that in dealing with problems such as pollution, boundary matters and fishery rights the position of the government in the past seems to have been—recently, in any event—to more or less say, “Oh well, we can talk and persuade”. Would you welcome a strengthening of the International Joint Commission with the possible inclusion of some form of agency which is internationally inspired and led to control matters such as pollution?

Professor Thomson: Yes. I agree with your remark about the IJC having been rather quiescent in recent years. I am not quite sure why this has happened. Of course, the IJC has been around for a long time and for a long time it had to deal with relatively minor issues. However, one of its purposes was to deal with boundary waters, and this has become a very crucial issue. The IJC was rather quiescent—perhaps this was

[Interpretation]

être les répercussions, les effets du bulletin de nouvelles sur les événements courants désignés par *Canada-To-day—le Canada aujourd'hui*. Est-ce que vous pensez que ce genre de document soit approprié et est-ce que vous pensez qu'il s'agit là d'une méthode efficace pour diffuser les renseignements?

M. Thomson: Oui, je le crois. *Canada-To-day—Canada aujourd'hui* est un bulletin de nouvelles. Je crois que jusqu'ici, il n'y a eu qu'un seul tirage, qu'un seul numéro de publié. Je crois que ce genre de document a beaucoup d'efficacité et je crois qu'il s'agit là d'un domaine où nous sommes vraiment les plus forts. Pour une raison ou pour une autre, nous avons toujours eu de très bons rapports avec la Presse. Nous avons toujours eu d'excellentes entrées dans la presse américaine. Vous avez peut-être remarqué que la Presse est toujours favorable au Canada, tout au moins en ce qui concerne les grands journaux, tels que *le New York Times*, *le Washington Post* et quelques autres journaux. Je crois que l'origine de cette popularité remonte il y a très longtemps, à M. Farquharson, homme très remarquable, ancien journaliste qui avait été attaché à l'ambassade canadienne de Washington, et qui a instauré une tradition et des relations qui ont été poursuivies par les fonctionnaires actuels. En outre, nous avons à l'heure actuelle, à Washington, notre premier conseiller culturel. Je crois qu'il s'agit là d'une initiative très utile, car un conseiller culturel peut établir des relations directes avec les campus, les étudiants et les professeurs, ce que ne pouvait pas faire un conseiller de presse. Je crois que nous avons marché à pas de géant dans cette voie.

M. Gibson: Merci. Il me semble que la Commission mixte internationale a, depuis quelques années, plus ou moins piétiné. Il me semble aussi que en ce qui concerne le traitement de problèmes tels que la pollution, les questions de frontières et les droits concernant les pêches, l'attitude du gouvernement dans le passé semble d'avoir été—récemment en tous les cas—de dire plus ou moins: «Ah bon, nous pouvons toujours discuter et persuader». Accueillerez-vous avec faveur le renforcement de la Commission mixte internationale ce qui pourrait amener à y inclure quelque genre d'organismes orientés du côté international et destinés à contrôler dans des domaines tel que celui de la pollution?

M. Thomson: Oui. Je suis d'accord avec vous en ce qui concerne la Commission mixte internationale, cette dernière s'étant montrée, ces dernières années, quelque peu inactive. Je ne suis pas tout à fait certain de connaître la raison de cette situation. Naturellement, il y a longtemps que la Commission mixte internationale a été créée et, pendant longtemps, elle n'a eu à régler que des questions en cause relativement